

EN BREF

Un baisse de population de 4 % depuis 1968, -13 % dans l'Arc minier, +5 % dans le Cœur de nature, +21 % dans la Campagne habitée.

A l'horizon 2030, le Parc perdrait 5 % de ses habitants. L'Arc minier perdrait 16 % de population tandis qu'ailleurs la population croîtrait de 12 %.

L'histoire du peuplement du Parc

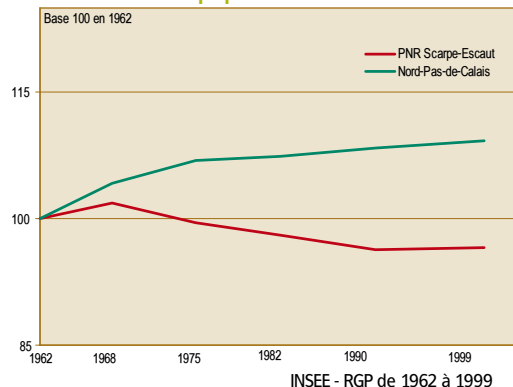
Le Parc en perte d'habitants depuis 1968 mais des évolutions territoriales contrastées

Sur les quarante dernières années, la population est globalement à la baisse : -4 % entre 1962 et 1999, alors que la population de la région a, dans le même temps, augmenté de 9 %. Les pertes de population se situent entre 1968 et 1990. Depuis, la tendance est plutôt à la stagnation.

L'Arc minier s'oppose aux deux autres sous territoires. En effet, suivant la même tendance que le bassin minier, il perd 13 % de sa population qui n'a cessé de diminuer sur toute la période. La baisse de la population de l'Arc minier est même plus importante que dans l'ensemble du bassin, surtout entre 1982 et 1990. Entre 1990 et 1999, seules les communes de Rieulay et Bruille-lez-Marchiennes ont vu leur population augmenter de façon significative au sein de l'Arc minier.

En revanche, d'une part, les habitants du Cœur de nature sont plus nombreux de 5 % en progressant sur toute la période. D'autre part, l'installation soutenue de nouveaux arrivants depuis 1982 en Campagne habitée a permis de rattraper les pertes d'habitants des années 60 et 70. La Campagne habitée enregistre ainsi un gain de population de 21 % entre 1962 et 1999. Par cette croissance supérieure à celle de la région, Campagne habitée et Cœur de nature se rapprochent des autres zones rurales régionales proches de la métropole lilloise.

Évolution de la population entre 1962 et 1999



Les variations de population résultent à la fois de la différence entre les naissances et les décès, dite solde naturel, et de la différence entre les arrivées sur les territoires et les sorties, dite solde migratoire. Pour l'ensemble du Parc, ces deux composantes s'opposent.

Plus de naissances que de décès...

Le Parc naturel régional Scarpe-Escout connaît un solde naturel positif, c'est-à-dire que les naissances sont plus nombreuses que les décès. Ce dynamisme est toutefois moins soutenu qu'au plan régional. En effet, le niveau de fécondité est assez bon mais l'espérance de vie est inférieure à celle de la région pourtant la moins bonne de France. Les hommes ont environ 2 ans d'espérance de vie de moins que l'ensemble des nordistes.

L'Arc minier n'est pas atone en terme démographique, au contraire. L'Indicateur Conjoncturel de Fécondité (ICF) avoisine le renouvellement des générations : 2,05 enfants par femme en 1999. Il dépasse celui de la région (1,94) pourtant qualifiée de féconde. Le reste du territoire présente une fécondité sous la moyenne régionale : 1,85. Dans une région à faible espérance de vie, le Parc naturel régional Scarpe-Escout n'est pas mieux loti. L'espérance de vie des hommes est moins bonne : 70,6 ans dans l'Arc minier contre 71,4 ans ailleurs dans le Parc (et 72 ans en région). Par contre, l'espérance de vie des femmes est meilleure dans l'Arc minier (81,6 ans) que sur le reste du Parc (80,8 ans) et qu'en région (81,1 ans).

Le solde naturel est ainsi plus favorable dans l'Arc minier que sur les deux autres sous territoires mais le solde migratoire vient le contrecarrer.

... Plus de départs que d'arrivées

Globalement, les personnes ayant quitté le Parc sont plus nombreuses que celles venues s'y installer. Ce constat résulte en fait de situations très contrastées à l'intérieur du Parc. L'Arc minier est le seul à connaître ce déficit migratoire, plus intense d'ailleurs que pour l'ensemble du bassin minier. Les pertes migratoires très importantes entre 1982 et 1990 dans l'Arc minier se sont toutefois restreintes sur la période intercensitaire suivante.

La Campagne habitée comme le Cœur de nature ressortent comme attractives de ce point de vue puisque les déménagements leur profitent plutôt.

Les pertes de population liées au changement de domicile entre 1990 et 1999 concernent quasiment tous les âges dans l'Arc minier. Si les départs de jeunes sont les plus importants, les 40-60 ans sont aussi plus nombreux à partir qu'à entrer dans le Parc naturel régional Scarpe-Escout.

Dans les deux autres sous territoires, si autour de 20 ans les départs sont plus nombreux que les arrivées, des arrivées de familles entre 25 et 40 ans, avec de jeunes enfants viennent accroître la population. ■

Comment pourrait évoluer la population si les tendances se prolongeaient ?

La poursuite des tendances conduirait à un léger recul de population à l'horizon 2030

Globalement, à l'horizon 2030, le Parc perdrait 5 % de ses habitants alors que la région compterait quasi autant d'habitants qu'en 1999 (+0,6 %). En fait, la population serait stable jusqu'en 2013 (-1 %) puis décroîtrait légèrement les dix années suivantes, pour aboutir à une diminution de 4,6 % en 2030.

Cette évolution globale masque toutefois un contraste entre l'Arc minier et le reste du territoire. L'Arc minier perdrait 16 % de population tandis qu'ailleurs la population croîtrait de 12 % d'ici 2030.

Le nombre de ménages augmenterait de 9 % en vingt ans

Si les tendances observées par le passé tant en matière démographique qu'en matière de mode de cohabitation se prolongeaient, le nombre de ménages du Parc naturel régional Scarpe-Escout augmenterait de 9 % à l'horizon 2018, par rapport à 1999. C'est assez proche de l'évolution projetée pour l'ensemble de la région sur la même période : +13 %. Cela se traduit une nouvelle fois par des variations différentes au sein du Parc. Le nombre de ménages de l'Arc minier n'augmenterait que de 1,6 % alors que la progression serait de 20 % sur le reste du territoire. Dans les deux cas, la progression des ménages est supérieure à celle de la population. Cela résulte de la diminution de la taille des ménages qui seront donc plus nombreux, mais plus petits. La moyenne passerait ainsi de 2,8 personnes par ménage en 1999 à 2,5 en 2018. Les ménages de l'Arc minier descendraient de 2,5 personnes à 2,2 personnes sur la période. Ceux du reste du territoire, plus grands, passeraient de 3,3 personnes en 1999 à 2,9 en 2018.

Un vieillissement inéluctable

Les baby boomers vieillissent tandis que les générations plus jeunes sont moins nombreuses. La population du Parc, comme celle de la région, vieillit. La part des 60 ans ou plus s'élèverait ainsi de 20 à 30 % dans la population de l'Arc minier entre 1999 et 2030 (24 % en 2015). Leur poids, bien que moins important sur les deux autres territoires, augmenterait toutefois de 10 points, passant de 18 à 28 %. Les seules personnes de 75 ans ou plus dépasseraient les 10 % des habitants dans les deux cas : 12 % dans l'Arc minier, 10,5 % dans le reste du Parc naturel régional Scarpe-Escout. L'âge moyen passerait ainsi de 37 à 43 ans dans l'Arc minier et de 36 à 42 ans dans le reste du territoire.

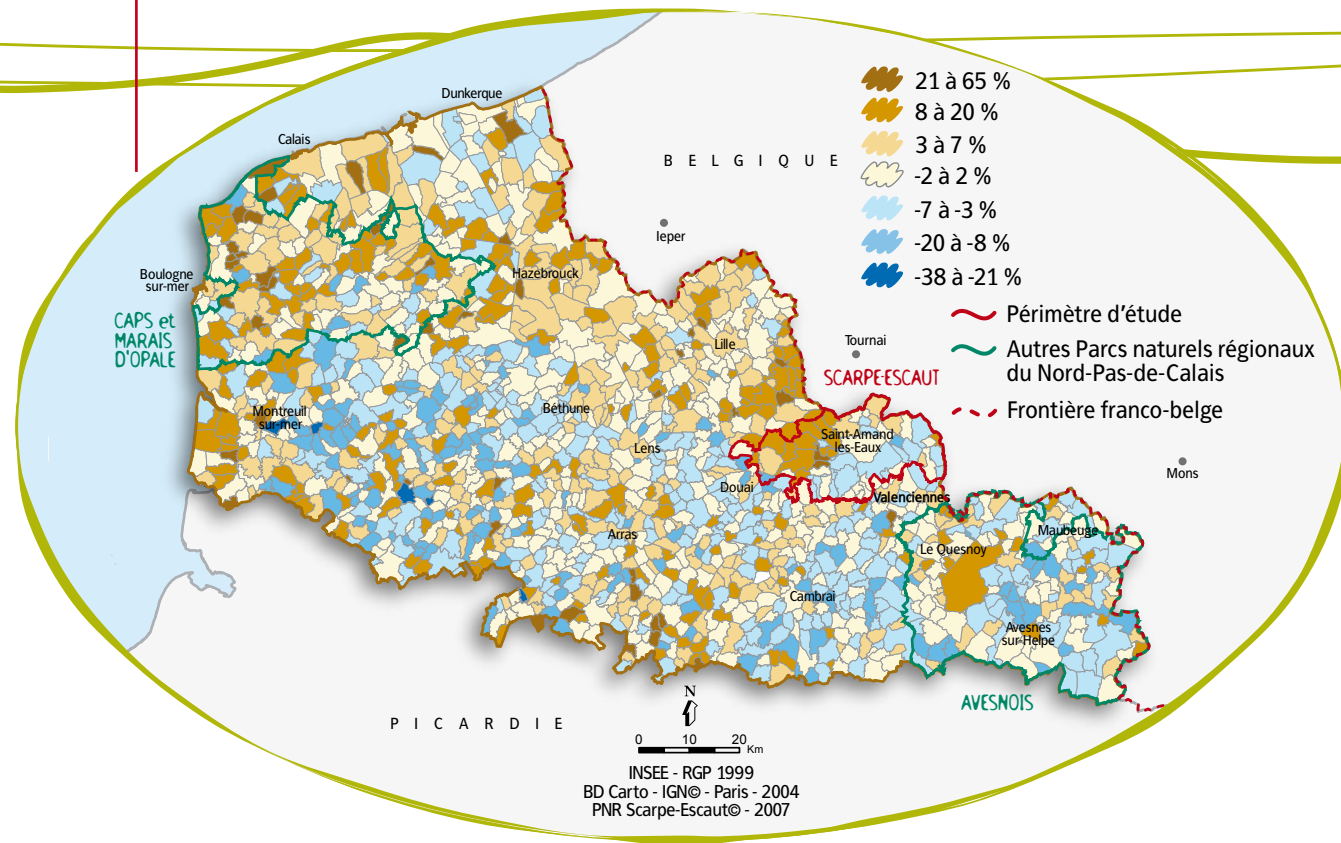
Davantage de personnes seules : un quart des ménages en 2015

Dans une région où les personnes vivent moins souvent seules qu'en moyenne nationale, le Parc naturel régional Scarpe-Escout présente cette spécificité de façon plus marquée. Il la conserverait dans les années à venir. Toutefois, le Parc n'échapperait ni à la progression de la part des personnes seules ni au recul de celle des couples.

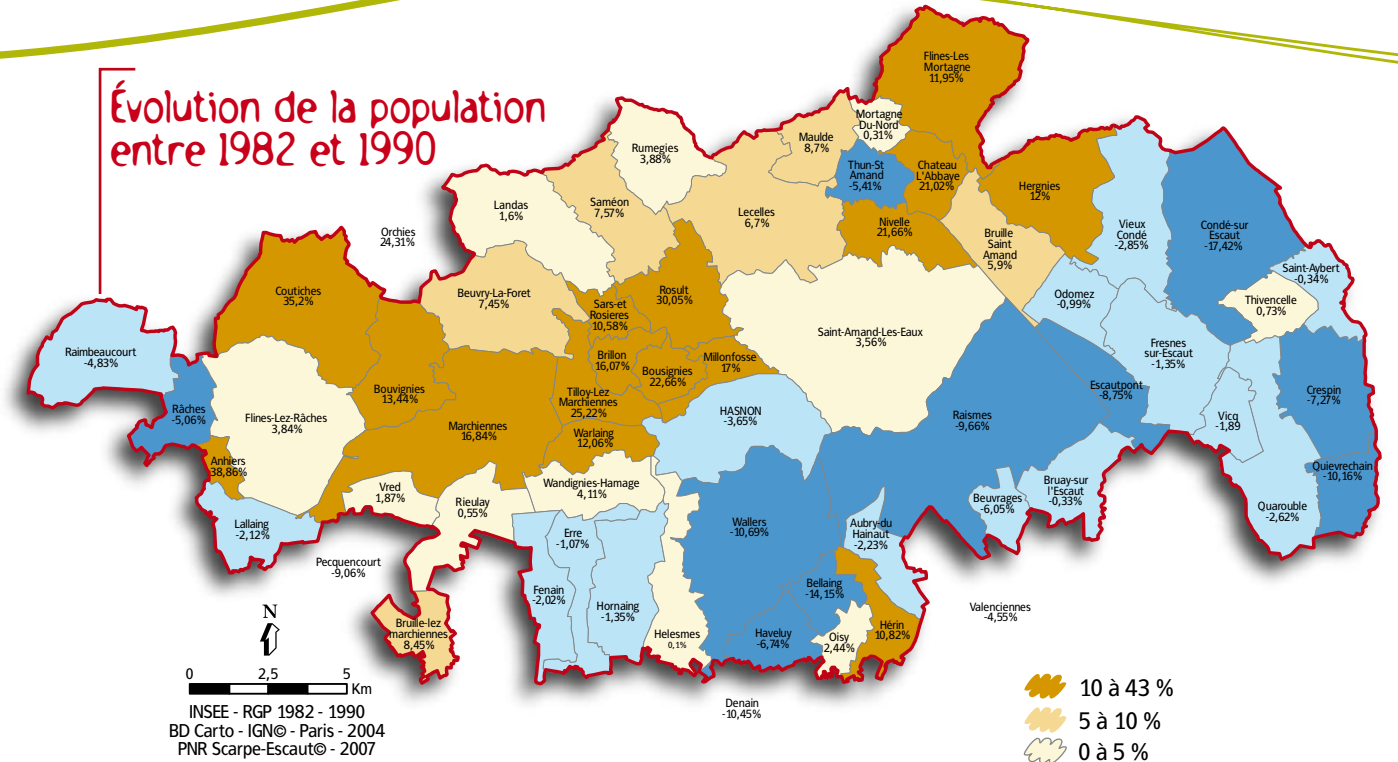
La proportion de personnes seules parmi les ménages passerait de 23,6 % en 1999 à 28,3 % en 2015 dans l'Arc minier et de 20,7 % à 24,4 % dans le reste du territoire. Pour l'Arc minier, ce sont les femmes seules de 75 ans ou plus qui connaîtraient bien plus souvent la solitude. Par contre, sur le reste du Parc, la progression la plus forte concernerait les hommes âgés de 65 à 74 ans.

Dans le même temps, les couples reculeraient de 64,2 % à 59,5 % dans l'Arc minier et de 69,6 % à 65,9 % sur le reste du Parc. ■

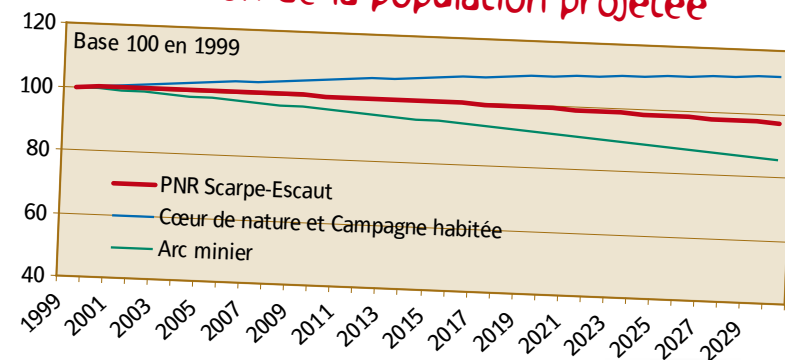
Évolution de population du Nord-Pas-de-Calais entre 1990 et 1999



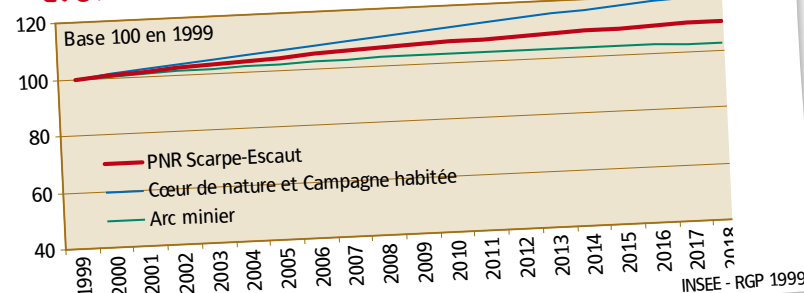
Évolution de la population entre 1982 et 1990



Évolution de la population projetée



Évolution du nombre de ménages projetée



Évolution de la population de 1990 à 1999

